

Pour la deuxième fois les Travailleurs anglais ont pris le Pouvoir

Le Labour Party a remporté aux dernières élections législatives de Mal, une grande victoire qui lui assure, dans les conditions de la tradition du pays d'Angleterre, l'exercice et les responsabilités du pouvoir.

Déjà le Parti Travailleurs qui est une section de l'Internationale Socialiste, a occupé le pouvoir en 1924-1925, mais dans des conditions plus précieuses.

Aujourd'hui la situation n'est plus tout à fait la même. Certes, le Parti Travailleurs ne dispose pas encore de la majorité absolue, mais sa situation politique par suite des élections du 30 Mai dernier, n'est singulièrement améliorée.

Après suite des résultats connus, les dernières élections ont classé l'état des partis dans l'ordre suivant :

Table with 2 columns: Party Name and Number of Deputies. Includes Labour Party, Conservatives, Liberals, and Independents.

Comme on peut s'en rendre compte, le Gouvernement travailliste, présidé par Mac Donald, du point de vue strictement socialiste, rencontre des difficultés pour la réalisation du programme du Labour Party, en ce sens qu'une coalition avec les conservateurs et les libéraux le mettrait vite en échec devant le Parlement.

Mais si le Cabinet travailliste ne peut envisager l'espoir immédiat de la nationalisation des industries qui sont contestées entre quelques mains de gros patrons qui commandent la loi économique sur le marché du travail, au moins le nombre de suffrages que le Labour Party a obtenus aux dernières élections va lui permettre de réaliser quelques grandes réformes à transformation sociale et économique qui préparent l'accession des organismes du travail à l'administration de la vie économique du pays pour le bien et la prospérité de la collectivité, réformes qui figurent au programme minimum du Parti Travailleurs et contre lesquelles le Parti Libéral ne saurait se résigner sous peine de voir ses partisans rejoindre en vitesse le Parti Travailleurs aux prochaines élections.

Déjà, pour marquer sa volonté d'agir dans le sens du vrai progrès social, le Gouvernement travailliste a peine installé au pouvoir, a annoncé sa décision de ratifier la convention internationale de Washington sur la journée de huit heures qui avait été en échec le Gouvernement conservateur anglais.

Demain sur le plan de la paix véritable, après le pacte Kellogg-Briand, dit pacte de paix, qui met la guerre hors la loi, par la politique de désarmement, par la procédure de l'arbitrage obligatoire et de la sécurité, le Gouvernement travailliste joindra ses efforts à ceux qui veulent réaliser en actes l'organisation et la consolidation internationale de la paix.

Le Parti Socialiste Français a salué avec joie le succès du Labour Party. L'influence néfaste des Bolcheviks agents de Moscou qui, là aussi, ont répandu la calomnie et ont fait de la démagogie contre nos amis n'a heureusement pas eu prise sur les travailleurs anglais qui ont pu sentir leur force d'action dans leur unité syndicale et politique.

Puisse-t-Il en être ainsi partout dans l'avenir !

Charles GONIAUX, Député du Nord.

LES MAUX DE PIEDS

CORS, DURILLONS, BRULURES proviennent toujours de l'affaiblissement des voûtes plantaires et du relâchement des muscles du pied.



LE SEUL REMEDE Les gaines - supports - JUNG vendues avec garantie

Brochure R gratuite, Ecrire : FÉLIX & LEFEBVRE 21, rue Caumartin, PARIS

Le raid France-Indochine Les aviateurs Arrachart et Rignot, arrivés à Bangkok samedi après midi, repartiront ce matin mardi, à 8 heures, pour Saigon.

LIQUEUR CORDIAL-MEDOC

M. F. D'Andigné élu président du Conseil Municipal de Paris

La deuxième session du Conseil municipal de Paris s'est ouverte hier après-midi, à 15 heures, à l'Hôtel de Ville. Après les discours du doyen d'âge, l'assemblée a renouvelé son bureau. M. André D'Andigné, conservateur, élu président du Conseil municipal au premier tour de scrutin par 44 voix contre 16 à M. Deslanoy, socialiste, et 9 à M. Joly, communiste. MM. André Fusch et Beauchot ont été nommés vice-présidents.

Le Courrier de Pumalin Monsieur TIBERGHIEN 181, Rue Longue-Halle, ROUBAIX, Monsieur,

Envoyez-moi d'urgence, par courrier, deux autres boîtes de BRILLANTOR-AUTO. Mes peaux sont ravies, il n'y a jamais rien eu par vous aussi bien présentée et je n'ai plus rien à faire : un coup d'essai après la pluie sur la bagnole passée au BRILLANTOR-AUTO et tout est réglé. Merci de votre confiance, celle de 1930. Ce dernier paragraphe a été adopté par 101 voix contre 4 voix patronales.

H. D., mécanicien à DUNKERQUE.

Le Concorde Agricole d'Arras 6 et 7 juillet

La Société Centrale d'Agriculture du Pas-de-Calais organise à Arras, les 6 et 7 juillet, un concours agricole qui comprendra les animaux reproducteurs des espèces cheval-

ne, bovine, ovine, porcine, les animaux de basse-cour, les produits agricoles et horticoles, les machines et instruments agricoles, et renseignements au secrétariat de la Société à l'école d'agriculture d'Arras, où sont reçues les inscriptions. Les exposants doivent envoyer leur déclaration pour le 1er juillet.

A propos de l'article de M. Mac Donald sur la question des minorités

M. Mac Donald a répété à la « Press Association », en l'autorisant à la publier, la déclaration qu'il a faite au « Daily News » au sujet de son article sur la question des minorités, reproduit dans le « Sunday Times », déclaration qui est la suivante :

« L'article en question avait été écrit il y a plusieurs mois. Il n'avait pas été spécialement préparé dans l'intention d'être publié par le « Sunday Times », mais avait été écrit par moi-même, il n'était pas destiné à être publié en ce moment ».

PERNOU EXPORT

Les belles cités du pays minier

"CARVIN" se modernise chaque jour

Une des forces vives de la région du Nord de la France — nous voulons parler de la ville de Carvin, située en plein centre minier, sur la route nationale de Lille à Paris — méritait d'être connue et d'être appréciée. Le souci de la population ouvrière, l'esprit de famille qui l'anime, l'œuvre réalisée déjà par son administration municipale et celle à venir, ont tout particulièrement retenu notre attention.

GALME ET DOUCE, LA POPULATION OUVRIÈRE Y VIT EN PAIX

La ville de Carvin, se distingue rarement en effet, par des scènes sanglantes comme on en constate tant dans la région comoplote du Nord ; pourtant sa population est élevée et dans ses 18.000 habitants on compte environ 5.000 étrangers, dont la majeure partie est composée de Polonais et d'Italiens. L'esprit de famille règne en maître chez nous ; nous déclarons fièrement le premier magistrat de la commune. C'est la paix qu'on aime et malgré les opinions diverses qu'on rencontre ici. On s'aime dans le pays, on s'aide ; la solidarité sociale est d'ailleurs notre but essentiel, à nous administrateurs, comme il est celui de tous ceux qui, à Carvin, y vivent dans le travail.

DE GRANDES CHOSES Y ONT ETE REALISEES

Très obligeamment, répondant à notre interview, M. Paget Marcel, maire de la ville depuis neuf ans et demi déjà, nous montre ce qui a été fait depuis la guerre pour la population de Carvin. Aux écoles, des cours ménagers et d'enseignement techniques obligatoires, une inspection médicale, des aménagements inspirés des principes d'hygiène, ont été créés. L'hôpital-hospice, les œuvres d'assistance, ont d'autre part, retenu l'attention des administrateurs de la ville. Une consultation prénatale une consultation de nourrissons, des primes à la natalité, un préventorium pour tuberculeux, régulièrement fréquentés par une quinzaine de malades qui, gratuitement, y reçoivent des soins et des conseils, forment là, tout un ensemble de mesures de protection de la vie dont on aime à parler à Carvin et à montrer en exemple.

Que citons nous encore parmi les nombreuses et importantes améliorations apportées dans cette ville depuis quelques années ? Faut-il parler des installations d'éclairage électrique qui, sur 25 kilomètres, parcourent les routes entre Carvin et Libercourt, ainsi que du gaz, dont le prix de cession aux habitants, de 1 fr. 19 a été ramené à 0 fr. 80 le mètre cube ?

Ce qu'il y a encore d'essentiellement remarquable dans cette ville favorisée, c'est que malgré les travaux et bienfaits réalisés, les centimes additionnels sont tombés de 80 à 45 ».

Une telle situation n'est elle pas, en effet, un peu extraordinaire et digne d'attention ?

La tranquille population ouvrière de Carvin ne s'en plaint d'ailleurs pas, et, soucieuse, elle aussi, d'obtenir plus de bonheur, plus de bien-être, elle aide ceux qu'elle a placés à la tête de l'administration de la Cité.

Une chose qui la préoccupe, frappant tout particulièrement les habitants d'Espinois, c'est la question de l'assainissement de la ville et la création de nouveaux aqueducs. A ce propos nous parlerons prochainement des travaux projetés dans ce but, travaux, qui, dans quelques jours, seront d'ailleurs commencés.

R. L.

La conférence internationale du Travail a adopté la résolution touchant le problème du chômage

La Conférence internationale du Travail a procédé, hier matin, au vote de la résolution touchant le problème du chômage discuté samedi. Les huit premiers paragraphes de la résolution demandent au B.I.T. de poursuivre ses recherches documentaires sur l'importance de certains facteurs internationaux et sur le développement de la crise dans les diverses corporations, quelle affecte particulièrement les pays développés et qui, avec le comité d'experts constitué auprès de la S.D.N. pour étudier les répercussions sur l'activité économique des fluctuations de la monnaie. Ces huit paragraphes ont été adoptés à l'unanimité. Le neuvième et dernier paragraphe demande que la question du chômage chez les mineurs soit discutée par une prochaine conférence, de préférence celle de 1930. Ce dernier paragraphe a été adopté par 101 voix contre 4 voix patronales.

Le Courrier de Pumalin

Monsieur TIBERGHIEN 181, Rue Longue-Halle, ROUBAIX, Monsieur,

Envoyez-moi d'urgence, par courrier, deux autres boîtes de BRILLANTOR-AUTO. Mes peaux sont ravies, il n'y a jamais rien eu par vous aussi bien présentée et je n'ai plus rien à faire : un coup d'essai après la pluie sur la bagnole passée au BRILLANTOR-AUTO et tout est réglé. Merci de votre confiance, celle de 1930. Ce dernier paragraphe a été adopté par 101 voix contre 4 voix patronales.

H. D., mécanicien à DUNKERQUE.

Le Concorde Agricole d'Arras 6 et 7 juillet

La Société Centrale d'Agriculture du Pas-de-Calais organise à Arras, les 6 et 7 juillet, un concours agricole qui comprendra les animaux reproducteurs des espèces cheval-

ne, bovine, ovine, porcine, les animaux de basse-cour, les produits agricoles et horticoles, les machines et instruments agricoles, et renseignements au secrétariat de la Société à l'école d'agriculture d'Arras, où sont reçues les inscriptions. Les exposants doivent envoyer leur déclaration pour le 1er juillet.

A propos de l'article de M. Mac Donald sur la question des minorités

M. Mac Donald a répété à la « Press Association », en l'autorisant à la publier, la déclaration qu'il a faite au « Daily News » au sujet de son article sur la question des minorités, reproduit dans le « Sunday Times », déclaration qui est la suivante :

« L'article en question avait été écrit il y a plusieurs mois. Il n'avait pas été spécialement préparé dans l'intention d'être publié par le « Sunday Times », mais avait été écrit par moi-même, il n'était pas destiné à être publié en ce moment ».

Le dramatique naufrage d'un steamer

On mande d'Asloria (Orégon) : « Vingt-quatre hommes de l'équipage du steamer « Leval » qui s'est échoué à l'embouchure de la rivière Columbia, ont été sauvés. Un homme de l'équipage s'est noyé. Huit sont manquants, et deux sont blessés ».

Les appointements du mari sont-ils la propriété de la femme ?

Un mari doit-il dire à sa femme exactement ce qu'il gagne ? Cette question, discutée très sérieusement à la conférence annuelle de l'Association des professeurs de sciences économiques de Birmingham, a été l'occasion pour la lady-mayor, Mrs. Bing-Harris, de

La voiture Six cylindres s'affirme de plus en plus comme la voiture de demain

Construites par des Usines qui fabriquent en série depuis 20 ans des moteurs six cylindres — ce qui constitue une garantie de premier ordre — les MONASIX et VIVASIX RENAULT sont des voitures dont les qualités sont consacrées par l'expérience et qui assurent — chacune dans sa catégorie — le maximum d'agrément à leurs propriétaires.

Elles bénéficient, l'une et l'autre, de tous les agréments que l'on rencontre sur les voitures de grand luxe et tous leurs organes sont construits d'après les mêmes principes et avec le même soin.

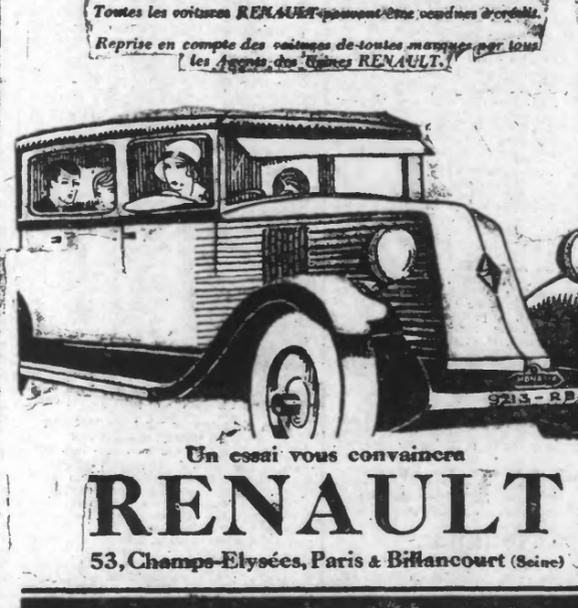
Élégante, spacieuse, confortable, la MONASIX par sa souplesse, son moteur, la douceur de sa direction, sa maniabilité, la sûreté de son servo-frein est la voiture la plus agréable à conduire en ville ; elle passe partout et se dégage rapidement des encombrements. Grâce à elle, on est assuré d'effectuer, dans le minimum de temps, un trajet à travers les quartiers où la circulation est le plus intense. En voyage, les mêmes qualités jointes à la douceur de sa suspension permettent de goûter tout le charme de la route, en réalisant une belle moyenne. Plus puissante, la VIVASIX n'en possède pas moins tous les agréments et toute la facilité de conduite de la MONASIX. De plus sa grande réserve de puissance, l'énergie de ses reprises, ses ralentis qui permettent — sur un simple lecher de l'accélérateur — de rouler à l'allure d'un homme au pas, la sécurité qu'elle offre son servo-frein, permettent d'effectuer les plus longs voyages à grande allure et sans fatigue, grâce au confort et aux dimensions de sa carrosserie et à l'excellence de sa suspension. La VIVASIX et la MONASIX sont des voitures toujours prêtes au départ et toujours exactes à l'arrivée. Robustes comme tous les véhicules RENAULT, elles ne les craignent pas et elles ne perdent pas leur valeur.

MONASIX 6 cyl. Conduite intér. 26.500 Frs.

Conduite intér. 5 pl. ou Berlinne 36.800 Frs.

VIVASIX 6 cyl. Conduite intér. 7 places 39.800 Frs.

2, 3 ou 4 vitesses de carrosserie au choix suivant les modèles. Toutes les voitures RENAULT approuvent les conditions de crédit. Reprise en compte des voitures de toutes marques par tous les Agents des Usines RENAULT.



Un essai vous convaincra RENAULT

53, Champs-Élysées, Paris & Bifancourt (Seine)

Les Maladies du Cœur

Les palpitations, les essoufflements, enflures du corps, urines rares, albuminurie et arthérose sont toujours améliorés et les souffrances guéries par la Méthode du Dr. Noëlet, 49, rue Sainte-Anne, Paris, qui, sur demande, envoie une brochure gratuite. Consult. : lundi, mercredi, vendredi, de 2 à 5 h. et par correspondance.

Une lettre de M. Owen Young à M. Poincaré

M. Owen Young, président du Comité des experts, a adressé à M. Poincaré une lettre dans laquelle il déclare apprécier particulièrement la contribution apportée à l'œuvre du Comité par MM. Moreau, Farnetier et Guesnot, et le succès de la conférence dit-il, était pour une grande partie entre leurs mains. Leur dévouement aux intérêts de leur pays et leur résolution, hautement inspirée, d'arriver à un arrangement, apparaissent d'une manière convaincante dans notre rapport.

Le Concorde Agricole d'Arras 6 et 7 juillet

La Société Centrale d'Agriculture du Pas-de-Calais organise à Arras, les 6 et 7 juillet, un concours agricole qui comprendra les animaux reproducteurs des espèces cheval-

ne, bovine, ovine, porcine, les animaux de basse-cour, les produits agricoles et horticoles, les machines et instruments agricoles, et renseignements au secrétariat de la Société à l'école d'agriculture d'Arras, où sont reçues les inscriptions. Les exposants doivent envoyer leur déclaration pour le 1er juillet.

A propos de l'article de M. Mac Donald sur la question des minorités

M. Mac Donald a répété à la « Press Association », en l'autorisant à la publier, la déclaration qu'il a faite au « Daily News » au sujet de son article sur la question des minorités, reproduit dans le « Sunday Times », déclaration qui est la suivante :

« L'article en question avait été écrit il y a plusieurs mois. Il n'avait pas été spécialement préparé dans l'intention d'être publié par le « Sunday Times », mais avait été écrit par moi-même, il n'était pas destiné à être publié en ce moment ».

Le dramatique naufrage d'un steamer

On mande d'Asloria (Orégon) : « Vingt-quatre hommes de l'équipage du steamer « Leval » qui s'est échoué à l'embouchure de la rivière Columbia, ont été sauvés. Un homme de l'équipage s'est noyé. Huit sont manquants, et deux sont blessés ».

Les appointements du mari sont-ils la propriété de la femme ?

Un mari doit-il dire à sa femme exactement ce qu'il gagne ? Cette question, discutée très sérieusement à la conférence annuelle de l'Association des professeurs de sciences économiques de Birmingham, a été l'occasion pour la lady-mayor, Mrs. Bing-Harris, de

le Réveil Agricole

la Mouche de la Betterave

le Réveil Agricole la Mouche de la Betterave

Après la sécheresse du mois dernier, de copieuses pluies d'orages sont enfin survenues ; toutes les cultures en ont bénéficié et particulièrement les betteraves dont la levée fut très régulière. Les travaux de binage et de désherbage ont été effectués dans des conditions favorables et actuellement il ne reste plus que des surfaces restreintes à démailler.

Les apparences sont cependant moins bonnes depuis quelques jours, on signale des divers points de la région betteravière, l'apparition d'un insecte ravageur des feuilles, qui cause des dégâts importants dans les dernières emblavures. Cet insecte, la Pégomye, sorte de mouche grise, aurait, au dire des agriculteurs, gravement endommagé les cultures betteravières de la Flandre et du Cambésis en 1940.

Le pégomye vole en mai, et dépose ses œufs à la face inférieure des feuilles ; des larves de couleur blanche et des ardoles. Elles pénètrent dans l'épaisseur des feuilles et y défont le parenchyme entre les épidermes. Ces feuilles ruinées par ces larves, présentent des surfaces transparentes et un aspect sur bronze vertes voisines ; elles ne tardent pas à se faner et à périr. Les larves se transforment en puces fin juillet et août, dans le sol.

Une seconde année le mal paraît particulièrement marqué dans les terres légères — blanches terres — qui ont souffert de la sécheresse et dans les sols, où l'on a la fâcheuse habitude de faire revenir la betterave tous les deux ans.

Le pégomye vole en mai, et dépose ses œufs à la face inférieure des feuilles ; des larves de couleur blanche et des ardoles. Elles pénètrent dans l'épaisseur des feuilles et y défont le parenchyme entre les épidermes. Ces feuilles ruinées par ces larves, présentent des surfaces transparentes et un aspect sur bronze vertes voisines ; elles ne tardent pas à se faner et à périr. Les larves se transforment en puces fin juillet et août, dans le sol.

Une seconde année le mal paraît particulièrement marqué dans les terres légères — blanches terres — qui ont souffert de la sécheresse et dans les sols, où l'on a la fâcheuse habitude de faire revenir la betterave tous les deux ans.

Le pégomye vole en mai, et dépose ses œufs à la face inférieure des feuilles ; des larves de couleur blanche et des ardoles. Elles pénètrent dans l'épaisseur des feuilles et y défont le parenchyme entre les épidermes. Ces feuilles ruinées par ces larves, présentent des surfaces transparentes et un aspect sur bronze vertes voisines ; elles ne tardent pas à se faner et à périr. Les larves se transforment en puces fin juillet et août, dans le sol.

Une seconde année le mal paraît particulièrement marqué dans les terres légères — blanches terres — qui ont souffert de la sécheresse et dans les sols, où l'on a la fâcheuse habitude de faire revenir la betterave tous les deux ans.

Le pégomye vole en mai, et dépose ses œufs à la face inférieure des feuilles ; des larves de couleur blanche et des ardoles. Elles pénètrent dans l'épaisseur des feuilles et y défont le parenchyme entre les épidermes. Ces feuilles ruinées par ces larves, présentent des surfaces transparentes et un aspect sur bronze vertes voisines ; elles ne tardent pas à se faner et à périr. Les larves se transforment en puces fin juillet et août, dans le sol.

Une seconde année le mal paraît particulièrement marqué dans les terres légères — blanches terres — qui ont souffert de la sécheresse et dans les sols, où l'on a la fâcheuse habitude de faire revenir la betterave tous les deux ans.

Le pégomye vole en mai, et dépose ses œufs à la face inférieure des feuilles ; des larves de couleur blanche et des ardoles. Elles pénètrent dans l'épaisseur des feuilles et y défont le parenchyme entre les épidermes. Ces feuilles ruinées par ces larves, présentent des surfaces transparentes et un aspect sur bronze vertes voisines ; elles ne tardent pas à se faner et à périr. Les larves se transforment en puces fin juillet et août, dans le sol.

Une seconde année le mal paraît particulièrement marqué dans les terres légères — blanches terres — qui ont souffert de la sécheresse et dans les sols, où l'on a la fâcheuse habitude de faire revenir la betterave tous les deux ans.

Le pégomye vole en mai, et dépose ses œufs à la face inférieure des feuilles ; des larves de couleur blanche et des ardoles. Elles pénètrent dans l'épaisseur des feuilles et y défont le parenchyme entre les épidermes. Ces feuilles ruinées par ces larves, présentent des surfaces transparentes et un aspect sur bronze vertes voisines ; elles ne tardent pas à se faner et à périr. Les larves se transforment en puces fin juillet et août, dans le sol.

Une seconde année le mal paraît particulièrement marqué dans les terres légères — blanches terres — qui ont souffert de la sécheresse et dans les sols, où l'on a la fâcheuse habitude de faire revenir la betterave tous les deux ans.

Le pégomye vole en mai, et dépose ses œufs à la face inférieure des feuilles ; des larves de couleur blanche et des ardoles. Elles pénètrent dans l'épaisseur des feuilles et y défont le parenchyme entre les épidermes. Ces feuilles ruinées par ces larves, présentent des surfaces transparentes et un aspect sur bronze vertes voisines ; elles ne tardent pas à se faner et à périr. Les larves se transforment en puces fin juillet et août, dans le sol.

Une seconde année le mal paraît particulièrement marqué dans les terres légères — blanches terres — qui ont souffert de la sécheresse et dans les sols, où l'on a la fâcheuse habitude de faire revenir la betterave tous les deux ans.

Le pégomye vole en mai, et dépose ses œufs à la face inférieure des feuilles ; des larves de couleur blanche et des ardoles. Elles pénètrent dans l'épaisseur des feuilles et y défont le parenchyme entre les épidermes. Ces feuilles ruinées par ces larves, présentent des surfaces transparentes et un aspect sur bronze vertes voisines ; elles ne tardent pas à se faner et à périr. Les larves se transforment en puces fin juillet et août, dans le sol.

Une seconde année le mal paraît particulièrement marqué dans les terres légères — blanches terres — qui ont souffert de la sécheresse et dans les sols, où l'on a la fâcheuse habitude de faire revenir la betterave tous les deux ans.

Le pégomye vole en mai, et dépose ses œufs à la face inférieure des feuilles ; des larves de couleur blanche et des ardoles. Elles pénètrent dans l'épaisseur des feuilles et y défont le parenchyme entre les épidermes. Ces feuilles ruinées par ces larves, présentent des surfaces transparentes et un aspect sur bronze vertes voisines ; elles ne tardent pas à se faner et à périr. Les larves se transforment en puces fin juillet et août, dans le sol.

Une seconde année le mal paraît particulièrement marqué dans les terres légères — blanches terres — qui ont souffert de la sécheresse et dans les sols, où l'on a la fâcheuse habitude de faire revenir la betterave tous les deux ans.

Le pégomye vole en mai, et dépose ses œufs à la face inférieure des feuilles ; des larves de couleur blanche et des ardoles. Elles pénètrent dans l'épaisseur des feuilles et y défont le parenchyme entre les épidermes. Ces feuilles ruinées par ces larves, présentent des surfaces transparentes et un aspect sur bronze vertes voisines ; elles ne tardent pas à se faner et à périr. Les larves se transforment en puces fin juillet et août, dans le sol.

Une seconde année le mal paraît particulièrement marqué dans les terres légères — blanches terres — qui ont souffert de la sécheresse et dans les sols, où l'on a la fâcheuse habitude de faire revenir la betterave tous les deux ans.

Le pégomye vole en mai, et dépose ses œufs à la face inférieure des feuilles ; des larves de couleur blanche et des ardoles. Elles pénètrent dans l'épaisseur des feuilles et y défont le parenchyme entre les épidermes. Ces feuilles ruinées par ces larves, présentent des surfaces transparentes et un aspect sur bronze vertes voisines ; elles ne tardent pas à se faner et à périr. Les larves se transforment en puces fin juillet et août, dans le sol.

Une seconde année le mal paraît particulièrement marqué dans les terres légères — blanches terres — qui ont souffert de la sécheresse et dans les sols, où l'on a la fâcheuse habitude de faire revenir la betterave tous les deux ans.

Le pégomye vole en mai, et dépose ses œufs à la face inférieure des feuilles ; des larves de couleur blanche et des ardoles. Elles pénètrent dans l'épaisseur des feuilles et y défont le parenchyme entre les épidermes. Ces feuilles ruinées par ces larves, présentent des surfaces transparentes et un aspect sur bronze vertes voisines ; elles ne tardent pas à se faner et à périr. Les larves se transforment en puces fin juillet et août, dans le sol.

Une seconde année le mal paraît particulièrement marqué dans les terres légères — blanches terres — qui ont souffert de la sécheresse et dans les sols, où l'on a la fâcheuse habitude de faire revenir la betterave tous les deux ans.

Le pégomye vole en mai, et dépose ses œufs à la face inférieure des feuilles ; des larves de couleur blanche et des ardoles. Elles pénètrent dans l'épaisseur des feuilles et y défont le parenchyme entre les épidermes. Ces feuilles ruinées par ces larves, présentent des surfaces transparentes et un aspect sur bronze vertes voisines ; elles ne tardent pas à se faner et à périr. Les larves se transforment en puces fin juillet et août, dans le sol.

Une seconde année le mal paraît particulièrement marqué dans les terres légères — blanches terres — qui ont souffert de la sécheresse et dans les sols, où l'on a la fâcheuse habitude de faire revenir la betterave tous les deux ans.

Le pégomye vole en mai, et dépose ses œufs à la face inférieure des feuilles ; des larves de couleur blanche et des ardoles. Elles pénètrent dans l'épaisseur des feuilles et y défont le parenchyme entre les épidermes. Ces feuilles ruinées par ces larves, présentent des surfaces transparentes et un aspect sur bronze vertes voisines ; elles ne tardent pas à se faner et à périr. Les larves se transforment en puces fin juillet et août, dans le sol.

Une seconde année le mal paraît particulièrement marqué dans les terres légères — blanches terres — qui ont souffert de la sécheresse et dans les sols, où l'on a la fâcheuse habitude de faire revenir la betterave tous les deux ans.

Le pégomye vole en mai, et dépose ses œufs à la face inférieure des feuilles ; des larves de couleur blanche et des ardoles. Elles pénètrent dans l'épaisseur des feuilles et y défont le parenchyme entre les épidermes. Ces feuilles ruinées par ces larves, présentent des surfaces transparentes et un aspect sur bronze vertes voisines ; elles ne tardent pas à se faner et à périr. Les larves se transforment en puces fin juillet et août, dans le sol.

Une seconde année le mal paraît particulièrement marqué dans les terres légères — blanches terres — qui ont souffert de la sécheresse et dans les sols, où l'on a la fâcheuse habitude de faire revenir la betterave tous les deux ans.

Le pégomye vole en mai, et dépose ses œufs à la face inférieure des feuilles ; des larves de couleur blanche et des ardoles. Elles pénètrent dans l'épaisseur des feuilles et y défont le parenchyme entre les épidermes. Ces feuilles ruinées par ces larves, présentent des surfaces transparentes et un aspect sur bronze vertes voisines ; elles ne tardent pas à se faner et à périr. Les larves se transforment en puces fin juillet et août, dans le sol.

Les moyens de lutte dont nous disposons contre la pégomye sont insuffisants. Aucun ne peut être considéré comme un remède absolument efficace dans tous les cas. Ce ne sont à proprement parler que des palliatifs et ce n'est que de leur emploi concomitant que l'on peut espérer des résultats intéressants. Ces divers procédés préconisés ne sont pas tous d'une application facile, mais on ne l'oublie pas, les engrais azotés et le peu de main-d'œuvre dont on dispose.

L'alternance des cultures, l'allongement de la sole, l'emploi d'engrais azotés, sont recommandables, les semis précoces ont leur mérite, mais il faut surtout veiller à la bonne exécution des travaux de sarclage et plus tard de l'arrachage, on est dans l'obligation d'échelonner les semis. Quant aux pulvérisations à l'émulsion pétrole, savon et les poudrages à l'aide d'un mélange de cendres et de suie, ils ne sont possibles que sur de petites surfaces ; de même le ramassage et la destruction des femelles attaquées.

Comme le dit l'entomologiste Brion avec beaucoup de justice : « Avant d'entamer les travaux de culture de ces divers procédés tous les avantages qu'ils peuvent valoir, s'il se fie exclusivement sur leur efficacité et s'il néglige de respecter les principes de la culture, il est probable qu'il en aura obtenu l'inverse ». L'importance de ces lois fondamentales que, trop souvent, on doit l'apparition et le développement des maladies et des insectes. Pour ces cultures, il est vraisemblable que les engrais azotés sont contre des ennemis qui se développent spontanément. Il faut avant tout que les associations et les sols culturaux soient rationnels. Comment espérer un grand succès de résistance à l'envahissement des maladies et des insectes si la betterave végète misérablement faute d'engrais ? Une plante saine est toujours capable de résister à de nombreuses maladies, tandis qu'une plante affaiblie succombe au premier assaut ».

LABOR.

ECHOS ET INFORMATIONS

CONTRE LES MAUVAISES HERBES

D'après des observations faites à l'École d'Agriculture du Chesnoy (Loiret) en 1940, on a vu que les mauvaises herbes, la végétation spontanée a été entravée dans son développement, la vermine a également diminué.

LA CRISE AGRICOLE EN ANGLETERRE

Dans une étude qu'il vient de faire paraître « On va en Angleterre », M. Max Lambert signale que l'Agriculture anglaise souffre d'une dépression plus grave que les autres pays d'Europe.

« On va en Angleterre », M. Max Lambert signale que l'Agriculture anglaise souffre d'une dépression plus grave que les autres pays d'Europe.

« On va en Angleterre », M. Max Lambert signale que l'Agriculture anglaise souffre d'une dépression plus grave que les autres pays d'Europe.

« On va en Angleterre », M. Max Lambert signale que l'Agriculture anglaise souffre d'une dépression plus grave que les autres pays d'Europe.